

==== Jérémie 23 ====

Le vrai et le faux

Dayton Keese

Ce chapitre, très lié au dernier, combine de manière unique les prophéties de la chute et celles de l'avenir du peuple de Dieu. Alors que le chapitre 22 traite particulièrement la folie et l'échec des rois de Juda, celui-ci met l'accent sur les faux bergers et les prophètes qui ont mis la nation en péril. Dans les deux chapitres, nous observons la perte de bons dirigeants en Juda (ch. 5). Mais, une assurance messianique fait naître en Juda une lueur d'espoir.

Dieu promet de punir les mauvais bergers de son peuple (vs. 1-4), et fait une promesse messianique, selon laquelle il accordera à son peuple un gouverneur idéal et un retour glorieux (vs. 5-8). Plusieurs problèmes relatifs aux faux prophètes sont décrits, y compris la menace qui pèse sur eux (vs. 9-15), leur message (vs. 16-24), leurs méthodes (vs. 25-32) et une annonce de la misère qu'ils connaîtront (vs. 33-40).

DIEU PUNIRA LES MAUVAIS PASTEURS (23.1-4)

Les mauvais dirigeants sont souvent la cause de la chute d'une nation. Leur peuple est trompé, mené comme un aveugle vers un enseignement erroné (5.30-31 ; 2 Tm 4.2-5). Dans ces cas, seul un appel solennel peut le ramener à la vérité. Dieu envoya un tel message à Juda par Jérémie, et un autre par Ézéchiël pendant l'exil (Ez 34.1-31 ; Jr 23.1-8).

Dieu dit que les pasteurs, ou bergers, "perdent et dispersent" son peuple (v. 1).

Cette accusation s'appliquait aussi bien

physiquement que spirituellement. La dispersion du peuple en Égypte, en Assyrie et en Chaldée résultait de la négligence, de la tyrannie et de la faiblesse des chefs. Le peuple n'avait pas été conduit, comme l'aurait fait un berger des pays de l'Est (Jn 10.4-5), mais chassé, non pas vers la bergerie, mais vers d'autres pays. Ils n'en avaient pas "pris soin". Mais Dieu, lui, n'était pas négligeant, il allait intervenir par ses condamnations et ses châtements¹.

Le mot "interviendrai", au verset 2, est un terme général qui peut comporter un sens positif ou négatif (3.16 ; 5.9 ; 6.15 ; 9.9 ; 14.10 ; 15.15 ; 27.2, 29.10 ; 32.5 ; 49.8 ; 50.31). On pouvait intervenir soit pour aider (comme ces bergers auraient dû le faire pour le peuple de Dieu), soit pour juger ou punir (comme Dieu avait bien l'intention de faire dans le cas de ces bergers, à cause de leur négligence et "de la méchanceté de [leurs] agissements").

Aux versets 3 et 4, Dieu émet quatre promesses :

- (1) Je rassemblerai le reste de mes brebis (v. 3).
- (2) Je les ramènerai dans leur enclos (v. 3 ; 32.37-44).
- (3) Elles seront fécondes et multiplieront (v. 3).

¹ Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 79.

² Hébr. *paqad* : surveiller, comme un berger son troupeau, remettre aux bons soins de quelqu'un, avoir la charge de.

POINTS FORTS. Sujet : Une promesse messianique et un regard sur les faux prophètes. **Vérités à retenir :** 23.5-6 : Notre Sauveur ; 23.23-24 : Notre Dieu ; 23.29 : Sa Parole.

(4) J'établirai sur elles des bergers qui les feront paître (v. 4).

Avec de tels chefs, les brebis "n'auront plus peur" et "il n'en manquera aucune" (v. 4). Ceci est une référence "aux grands chefs de la période post-exilique, des hommes comme Zorobabel, Esdras, et Néhémie³".

DIEU PROMET UN MESSIE ET UN GLORIEUX RETOUR (23.5-8)

La grande promesse du verset 5 commence par les paroles : "Voici que les jours viennent". Jérémie utilise à répétition cette expression pour déclarer un message d'espérance⁴. Ici la prophétie concerne spécifiquement le Messie. Chaque expression dans les versets 5 et 6 porte une signification particulière⁵ :

"Je susciterai" : c'est par l'action directe de Dieu que le germe messianique viendra.

"À David" : le Messie promis sera un descendant de David, il s'assiéra à jamais sur le trône d'Israël (2 S 7).

"Un germe" : le Messie est appelé un "germe", ce qui pousse directement du sol. Ce terme est ici appliqué au Messie de manière incontestable, et pour la première fois (Za 3.8 ; 6.12).

"Juste" : alors que tout autre descendant de David a eu besoin de pardon, le Messie sera un homme sans péché (Es 53.9), n'étant pas devenu juste, mais étant juste depuis toujours (Es 53.11).

"Il régnera en roi" : le règne du Christ a déjà commencé (Hé 1.3-13 ; 10.12-13 ; Ap 3.21 ; 1 Co 15.20-28 ; Ac 2.19-34).

Il "prospérera" : le Messie devait régner avec sagesse.

"Il pratiquera le droit et la justice" : ceci résume l'action du gouverneur idéal (2 S 8.15).

"Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure" : sous le règne du Messie, Israël et Juda seront réunis (Ez 37.19). Le salut et la délivrance du verset 6 constituent des bénédictions spirituelles et non physiques.

"L'Éternel notre justice" : Cette expression s'applique clairement ici à Jésus-Christ.

Aux versets 7 et 8, on laisse de côté les prophéties d'un Messie à venir, pour considérer l'accomplissement d'une prophétie bien plus immédiate. Dieu promet que son peuple reviendra de son exil. Le "c'est pourquoi" du

verset 7 met l'accent sur l'importance de ce retour, qui faisait partie des préparatifs en vue de la venue du Messie. Ainsi son retour dans le pays que Dieu avait promis à Abraham serait encore plus significatif que la sortie d'Israël d'Égypte pour se rendre dans la Terre Promise !

DIEU PUNIRA LES FAUX PROPHÈTES (23.9-40)

Leur menace (vs. 9-15)

Si Dieu va permettre au peuple de revenir, il est permis de se demander pourquoi il les envoie en captivité. Ne peut-il pas se repentir en restant dans le pays ? Le reste du chapitre 23 fournit la réponse à ces interrogations : la corruption est si générale qu'il faut une purification totale. Les faux prophètes y sont également pour quelque chose. Leur conduite a brisé le cœur de Jérémie et l'a laissé "comme un homme ivre" (v. 9). Le prophète regarde à travers les yeux de Dieu (Ps 119.18) afin de saisir ce que l'Éternel lui avait dit au début de son ministère (1.11-16 ; 5.1-9). Jérémie sait que les paroles de l'Éternel sont "saintes" (v. 10), justes et fiables, et qu'elles déclarent la destruction pour ces rebelles. Si nous gardons à l'esprit l'amour de Jérémie pour son pays et son peuple (8.23-9.5), nous pouvons imaginer sa grande émotion dans les déclarations du verset 9.

Ces événements doivent absolument se produire, parce qu'à travers le pays et même à l'intérieur de la Maison de l'Éternel, "prophètes et sacrificateurs (...) corrompus" ont répandu leur méchanceté (vs. 10-11). Leur iniquité est décrite au verset 10 :

Immoralité : "Le pays est rempli d'adultères" (9.1-2 ; 3.2).

Impénitence : "Le pays est en deuil à cause de la malédiction⁶."

Pauvreté : "Les pâturages du désert sont desséchés" (9.9-10 ; 12.4).

Impudence : "On court au mal" (6.13).

Impureté : "On n'a de courage que pour l'injustice."

Il ne reste plus aucun espoir pour ces chefs. À cause de leur méchanceté, Dieu assurera leur chute (11.23 ; 19.15). Leur déclaration arrogante :

⁶ Hébr. *'alah* : imprécation (Es 24.6) ; devenir une malédiction (Jr 42.18). Ce peuple est entré en alliance avec Dieu (Ex 19.1-8 ; Jr 11.1-9), mais au lieu de se repentir, il veut que Dieu agisse (Jr 17.7-9, 21-22 ; 2.26-27).

³ James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 252-253.

⁴ Cf. 7.32 ; 9.25 ; 16.14 ; 19.6 ; 31.27 ; 33.14 ; 48.12 ; 49.2 ; 51.47, 52.

⁵ Cette section est adaptée de James E. Smith, 405-407.

“Où est la parole de l'Éternel ? Qu'elle arrive donc !” (17.15) changera sûrement quand Dieu fera tomber sur eux leur châtement.

Juda est rempli de faux prophètes, dont certains représentent Baal, alors que d'autres prophétisent faussement au nom de l'Éternel (1 R 22.6, 12-23 ; Jr 14.13-15 ; 27.14-15 ; 29.8-9). De Samarie à Jérusalem, Dieu voit quatre “choses horribles” :

- (1) “Ils ont égaré mon peuple, Israël” (v. 13).
- (2) “Ils sont adultères” (v. 14).
- (3) “Ils marchent dans la fausseté” (v. 14) de mauvaises déclarations.
- (4) “Ils fortifient les mains de ceux qui font le mal” (v. 14), devenant ainsi comme ceux de Sodome et Gomorrhe (Gn 18.20, 32 ; 19.1, 13, 24-25, 28).

Au lieu d'être détruits par le feu du ciel (comme cela a été le cas pour les villes de Sodome et Gomorrhe), ces faux prophètes vont être nourris “d'absinthe”, on leur fera boire “des eaux empoisonnées” (v. 14). En 9.15, Dieu avait prononcé ce même jugement à l'encontre de son peuple. Aujourd'hui encore, une fin semblable attend ceux qui suivent de fausses doctrines (Rm 1.28-32).

Leur message (vs. 16-24)

En 23.16-24, nous découvrons ce que disent ces faux prophètes, et à qui. Les actions de Dieu et les raisons pour lesquelles nous devrions croire en lui, sont également révélées.

Dieu se réfère à lui-même au verset 16 comme “l'Éternel des armées”, expression qui fait partie de sa description personnelle aux versets 23-24. Dieu domine sur tout, il sait tout. Quand il parle, nous devons écouter. Juda, en effet, a préféré plutôt écouter ses faux prophètes (7.22-28). Dans sa patience, Dieu fait encore un appel à son peuple, l'invitant à revenir à lui et à ses préceptes. Il émet ces avertissements :

1. “Ils vous illusionnent” (v. 16). Ce terme traduit toute une gamme d'écarts et d'échecs. Combien puissant est le diable pour employer des hommes afin de transmettre un message qui nuit (2 P 2.1-2, 12-19) !
2. “Ils racontent les visions de leur propre cœur” (v. 16 ; 1 Tm 1.3-7). Ils présentent leur faux enseignements comme des paroles venant directement du Seigneur !

⁷ Hébr. *habal* : pourrir, corrompre, agir avec méchanceté, avec folie, être détruit, ravager, pervertir, déranger.

3. “Ils osent dire à ceux qui me méprisent : L'Éternel a dit : vous aurez la paix” (v. 17 ; 5.12 ; 6.14 ; 8.11 ; 14.13-14). Jérémie a averti Juda au sujet de cette tromperie, mais quand les gens aiment ce qu'ils entendent, ils sont prêts à écouter n'importe quel homme corrompu qui leur grattera les oreilles (2 Tm 4.2-4).
4. “Ils disent à quiconque suit l'obstination de son cœur : il ne t'arrivera aucun malheur !” (v. 17 ; 19.15). Cette déclaration qui jouit d'une acceptation générale met un obstacle devant l'authentique avertissement de Jérémie (v. 12).

Sommes-nous coupable d'avoir écouté un mauvais enseignement (Ga 1.6-10 ; 2 Co 11.13-15) ? Nous devons nous rendre compte que ces versets avertissent contre les faux enseignants ! Pour aider les autres à éviter les pièges du diable, nous devons répandre autour de nous les avertissements donnés par Dieu à travers Jérémie et Paul.

Notons à qui parlent ces faux prophètes. Dieu décrit un premier groupe comme “ceux qui me méprisent”, un second comme ceux qui suivent “l'obstination” de leur cœur (v. 17). Dieu permet à de telles personnes d'entendre ce qui fera d'elles les victimes de son jugement (vs. 12, 17 ; 2 Th 2.9-12). Il est absolument crucial d'aimer la vérité.

Dieu connaît les attitudes de tous envers lui et envers la vérité. Dans le cas de Juda, il observe qui assiste “au conseil⁸ de l'Éternel pour voir, pour écouter sa parole” (v. 18). Voir et entendre, notons-le bien, précède l'obéissance à sa Parole. Aux versets 19 et 20, Jérémie avertit que “la tempête de l'Éternel” se déchaînera sur ceux qui n'écouteront pas. Envoyé par sa colère, cet orage “tournoie sur la tête des méchants” (v. 19 ; 30.23 ; Am 1.14-15 ; Es 29.6). Dans le contexte de la nécessité d'obéir aux commandements de Dieu, considérons la déclaration du verset 21, comparée à la mission donnée par le Christ :

Faux prophètes en Juda
Dieu dit : “Je n'ai pas
envoyé ces prophètes,
mais ils ont couru.”

Certains prédicateurs de
nos jours
Christ dit : “Allez dans le
monde entier”, mais y
vont-ils ?

“Je ne leur ai point parlé”,
mais “ils ont prophétisé.”
“Prêchez la bonne nouvelle
à toute la Création”,
mais prêchent-ils ?

⁸ Hébr. *sod* : assis ensemble, dit de juges qui se consultent, délibération, connaissance de l'Éternel, sa faveur.

Si les prédicateurs modernes n'obéissent pas à Dieu, sont-ils moins coupables que les faux enseignants désobéissants des jours de Jérémie ?

Par une série de questions, Dieu fait retentir en Juda l'assurance de son omniprésence, son omniscience et son omnipotence (vs. 23-24) :

Ne suis-je un Dieu que de près,
— Oracle de l'Éternel —,
Et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ?
Quelqu'un se cachera-t-il dans un lieu caché,
Sans que je le voie ? — Oracle de l'Éternel.
Est-ce que je ne remplis pas, moi, les cieux et la terre ?
— Oracle de l'Éternel.

La réponse à chacune de ces questions est évidente. On ne peut contester la grandeur de Dieu.

Leurs méthodes (vs. 25-32)

Par sa grandeur et sa puissance, Dieu est éminemment qualifié pour déceler le bien et le mal chez son peuple ! Il ne devine pas, il n'imagine pas la fausseté des prophètes. Il s'explique clairement :

J'ai entendu ce que disent les prophètes
Qui prophétisent en mon nom ce qui est faux,
en disant :
J'ai fait un songe ! J'ai fait un songe ! (v. 25).

Dieu sait que tout cela vient de "la tromperie de leur cœur" (v. 26), dans l'intention de "faire oublier" son nom à son peuple (v. 27). Ainsi, tout est mauvais : leurs motivations, leurs exigences, leur cœur.

Aux yeux de l'Éternel et de Jérémie, le mauvais usage du nom de Dieu par les faux prophètes équivaut au culte de Baal pratiqué par leurs pères (v. 27). Le verset 28 fournit un test en quatre parties pour tous ceux qui voudraient parler pour Dieu :

1. "Que celui qui a *ma parole* (...)" (1 P 4.11). Toute âme doit désirer sa Parole comme une nourriture (Ps 119.9-11, 14, 16, 18 ; Mt 5.6).
2. "Que celui qui a *ma parole rapporte* (...)"
Trop de saints restent silencieux (20.9 ; Ac 4.19-20 ; 5.40-42).
3. "Que celui qui a *ma parole rapporte fidèlement* (...)"
.
4. Que celui qui a *ma parole rapporte fidèlement ma parole* (Rm 1.16-25 ; 1 Co 2.2-5 ; 9.16 ; 2 Co 4.5-7).

Jérémie sait pertinemment que la Parole de Dieu, proclamée fidèlement, brûle dans le cœur et ne peut être réprimée (5.14 ; 20.9 ; Ps 39.1-3). Quand elle est dite, elle consume le mal et purifie

le bien. Elle détruit les discours vides des faux enseignants et brise les déclarations des pseudo porte-parole de Dieu, comme un marteau fait éclater le roc (vs. 28-29 ; 29.20-23).

Dieu critique en plus les méthodes et les messages des prophètes :

C'est pourquoi je suis,
— Oracle de l'Éternel —,
Contre les prophètes
Qui se volent mes paroles l'un à l'autre ! (v. 30).

Que ce soit par le vol ou par la tromperie, ces prophètes n'obtiennent pas leurs messages selon la volonté de l'Éternel. Ces porte-parole honteux épluchent les messages des vrais prophètes, puis volent les vérités de ces messages pour gagner en crédibilité !

Dieu est outré par leur emploi de l'expression : "Oracle de l'Éternel" (v. 31). Notre langage moderne ne peut traduire entièrement la force de cette accusation. Le mot "oracle" n'était utilisé que par référence à une déclaration venant directement de Dieu. Les faux prophètes abusent de ce terme justement parce qu'ils n'ont reçu aucune révélation de la part de l'Éternel (2 P 1.20-21, Ep 3.3-5). Leurs messages sont "des songes faux" (v. 32), leur "témérité" a rempli Juda¹⁰.

La misère à venir (vs. 33-40)

Le mot "menace" ("fardeau"¹¹ - BJER) est employé huit fois aux versets 33-40. Dans cette section, nous observons la moquerie du peuple, la réponse de Jérémie et le châtement annoncé par l'Éternel (vs. 34-37).

Aux versets 39-40, nous lisons la triple malédiction de ceux qui oublient Dieu :

"Je vous délaisserai tout à fait" - Dieu les oubliera.
"Je vous rejetterai loin de ma face" - Ils disparaîtront.
"Je mettrai sur vous un déshonneur éternel, une confusion éternelle et inoubliable" - Ils ne seront pas respectés.

Si vous parlez pour Dieu, soyez sûr de respecter sa Parole !

⁹ Hébr. *na'am* : parler doucement, utilisé surtout au sujet de la voix de Dieu, par laquelle les oracles furent révélés aux prophètes.

¹⁰ Cf. 5.2, 31 ; 6.13 ; 7.9 ; 8.10 ; 10.14 ; 13.25 ; 14.14 ; 29.9 ; 37.14 ; 40.16 ; 43.2 ; 51.17.

¹¹ Hébr. *massa'* : une chose prononcée par Dieu ou par un prophète.